

## Mise en œuvre de l'obligation de complétude des déploiements des réseaux en fibre optique jusqu'à l'abonné en dehors des zones très denses

### Consultation publique sur le projet de recommandation de l'ARCEP ouverte du 29 juin au 18 septembre 2015

#### Contribution d'Eutelsat

Eutelsat, troisième opérateur mondial de satellites de télécommunications, entreprise française, a déployé avec le satellite KA-SAT une infrastructure particulièrement adaptée pour apporter le haut débit dans les zones les moins denses des 55 pays couverts à l'échelle paneuropéenne. Le nombre total de terminaux activés sur KA-SAT est de 185 000 au 30 juin 2015, la France étant en tête des ventes.

Eutelsat finalise actuellement les travaux devant permettre le déploiement d'un satellite additionnel, capable de répondre à la mesure gouvernementale suivante, portée par le Président de la République à l'issue du comité interministériel aux ruralités du 14 septembre 2015 : « connecter 150 000 foyers supplémentaires au haut débit par satellite à horizon 2018 ».

Dans le cadre de la présente consultation publique, **Eutelsat recommande de prendre en compte la technologie satellitaire dans l'interprétation de l'obligation de complétude des déploiements des réseaux FttH. Ainsi, Eutelsat est favorable à un assouplissement des modalités de mise en œuvre de cette règle et salue la persévérance du régulateur à vouloir mieux considérer les spécificités de l'habitat isolé et l'opportunité de « raccords sur demande » dans l'application du principe de complétude.**

**La nouvelle génération de satellites de grande capacité sait satisfaire efficacement les besoins numériques des sites les plus isolés** : les performances des services d'accès à Internet issus de KA-SAT suivent ces besoins grâce au ratio débit, volume de données, tarif d'abonnement qui caractérise les offres résidentielles (Tooway) et professionnelles (Tooway Business)<sup>1</sup> commercialisées par un réseau de distribution par ailleurs solide. De plus, le coût à la prise satellite (terminal + son installation) est constant en tout point du territoire (quelques centaines d'euros), contrairement au coût à la prise FttH, croissant à mesure de l'éloignement des centres urbains (jusqu'à plusieurs milliers d'euros).

**Par conséquent, le recours au satellite pour desservir les sites les plus isolés d'une poche de déploiement FttH hors zone dense permettrait de ne pas retarder l'arrivée du FttH par ailleurs dans cette poche**, et de résoudre la problématique ainsi réactivée dans le rapport de la Mission Champsaur de décembre 2014 : « Dans les zones où la densité de l'habitat est peu uniforme, l'obligation faite aux opérateurs déployant un réseau FttH d'assurer la complétude des déploiements qu'ils engagent a pu conduire certains d'entre eux à ne pas engager la couverture de certaines zones, faute de visibilité sur la rentabilité économique des déploiements à proximité des locaux les plus isolés. » Dès lors, une inclusion ou bien une meilleure intégration du satellite dans la planification initiale des réseaux par les opérateurs et les collectivités territoriales libérerait l'investissement, en stimulant l'intérêt « commercial » des opérateurs à démarrer plus rapidement hors zones denses. Cela accélérerait l'arrivée du très haut débit au bénéfice des populations concernées.

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations sur ces services, se référer aux sites web : [www.tooway.fr](http://www.tooway.fr); [www.eutelsatbroadband.com](http://www.eutelsatbroadband.com)

**Eutelsat souhaite réagir plus spécifiquement aux questions 4 à 8 de la consultation publique.**

Sur le principe, Eutelsat est en accord avec la piste pragmatique étudiée par l'Autorité de **différer** la pose des points de branchement optique (PBO) pour des logements identifiés comme étant « **raccordables sur demande** ». La synthèse de la consultation publique menée du 13 avril au 25 mai 2012 avait mis en évidence la **difficulté à déterminer des critères purement topographiques** (distance des logements considérés par rapport aux autres logements, nombre de logements par groupe) sur lesquels s'appuyer à cette fin. Aujourd'hui, le régulateur propose de déclencher cette possibilité de raccordement sur demande « **de manière ciblée** », « **lorsqu'il apparaît qu'il ne devrait pas y avoir de demande FttH potentielle à court et moyen terme** » (question n°4).

Au-delà, Eutelsat suggère qu'un territoire soit déclaré immédiatement complet *prorata temporis* et/ou sous réserve d'évoluer vers un niveau de débit donné à terme. En cela, Eutelsat partage la préconisation suivante du rapport Champsaur précédemment mentionné : « Le cas échéant, **pourraient être pris en compte les engagements éventuellement pris par l'opérateur d'immeuble de proposer une solution à très haut débit à l'aide d'une technologie fixe non filaire (LTE fixe, satellite, Wifi) pour raccorder les locaux isolés de la zone à un tarif et dans un délai raisonnable.** » En pratique, chaque logement non raccordé / « raccordable sur demande » pourrait être informé de l'existence d'une solution par satellite et se voir remettre la liste des distributeurs pouvant être contactés sans attendre.

L'ARCEP prévoit de recommander la réalisation, par les opérateurs d'immeubles, d'analyses *in concreto* (vs. proportion pré-définie). La consultation préalable le plus en amont possible des opérateurs commerciaux et des collectivités territoriales sur la volumétrie et la liste des lignes « raccordables sur demande » devrait, selon le régulateur, permettre une estimation fiable de la demande FttH potentielle à court et moyen terme. **Eutelsat souhaite que les opérateurs de services d'accès à Internet par satellite (opérateurs de gros et de détail) soient bien eux aussi informés et consultés** (question n°7).

Eutelsat suggère ensuite que les éléments suivants soient pris en compte dans l'évaluation de l'appétence à court terme pour le FttH : **le site considéré est-il une résidence principale, secondaire ? S'agit-il d'un logement ou d'un local à usage professionnel ?** Certains sites pourraient être fléchés comme étant « **prioritaires** », **comme les exploitations agricoles ou les mairies**, notamment celles qui ont l'obligation de disposer d'un poste communal de commandement. S'agissant plus largement des zones sensibles, exposées en cas de catastrophe naturelle typiquement, la liaison satellitaire pourrait y être déployée systématiquement ; à l'arrivée du FttH, elle serait conservée en liaison secondaire, pour assurer la résilience des communications le cas échéant. Enfin, si le marqueur fort des **usages** de l'utilisateur final potentiel est la **réception de la TV sur IP**, le satellite est suffisant à court et moyen terme, les flux video (linéaires et non linéaires en « push ») pouvant être absorbés par des satellites « broadcast », de télédiffusion traditionnels (question n°8).

L'Autorité demande l'avis des contributeurs sur la pertinence de définir un seuil maximal de logements « raccordables sur demande » à l'échelle d'une zone regroupant plus de 1000 lignes (question n°5). Eutelsat s'interroge sur cette approche. **Il semble difficile de pré-définir un plafond** tant la situation peut être variable d'une zone à l'autre. Un tel constat de complexité est d'ailleurs la conclusion que l'ARCEP a pu tirer de sa tentative de définir l'habitat diffus en fonction de la topologie du territoire considéré.

Sur le délai de mise à disposition sur demande d'un PBO, l'Autorité estime qu'il ne devrait pas excéder 4 mois à compter de la commande envoyée par l'opérateur commercial (question n°6). **La solution**

**satellitaire est agile** ; elle peut être déployée et activée aussi rapidement qu'elle peut être enlevée ou déplacée. Il faut souligner que des moyens techniques et marketing existent et permettent d'organiser une transition harmonieuse entre satellite et FttH. Certains distributeurs de services adossés à KA-SAT y recourent déjà dans d'autres pays<sup>2</sup>. Là encore, il pourrait être intéressant d'ouvrir la question du devenir de la ligne satellite à l'arrivée du FttH, entre réaffectation, à d'autres logements encore non couverts FttH, et maintien en ligne secondaire. Eutelsat suggère également d'introduire un indicateur visant à apprécier la période d'utilité du satellite par rapport au temps qu'un déploiement FttH peut mettre à aboutir.

---

En conclusion, le satellite est un outil pérenne de péréquation territoriale mobilisable immédiatement pour préserver la capacité d'investissement des opérateurs de réseaux FttH, leur donner la visibilité qui leur permettra d'engager des déploiements économiquement viables, cohérents et homogènes en zone moins denses, afin d'atteindre *in fine* l'objectif de couverture rapide du territoire en très haut débit.

---

<sup>2</sup> <https://www.europasat.com/why-satellite-broadband/fibre-guarantee/>